

VILLARD-BONNOT

Écrivains en Grésivaudan : Jean-Paul Didierlaurent au lycée Marie-Reynard

La 19^e édition d'Écrivains en Grésivaudan a fait étape, cette année encore, au lycée Marie-Reynard où Jean-Paul Didierlaurent, un des trois auteurs invités dans le cadre de cette édition, a été chaleureusement accueilli ce vendredi par Jacques Stemart, proviseur et enseignant de lettres, avant d'aller à la rencontre de 3 classes de première. « Une épreuve toujours redoutable car si les adultes sont souvent bienveillants, les lycéens ont, en revanche, des questions "assez cash". »

Les questions furent nombreuses, percutantes, pertinentes, mais leur flot n'a pas submergé cet employé d'Orange étonné d'apprendre que son premier roman, "Le

liseur du 6 h 27" pourra, dans le cadre de la réforme en application depuis la rentrée, être présenté par les lycéens villardiens qui le souhaitent au bac de français en 2020. Une nouvelle consécration pour cet écrivain de plusieurs genres, romancier et nouvelliste, dont l'ouvrage a été maintes fois primé, traduit dans 31 pays et qui pourrait être prochainement adapté au cinéma.

Il clame son amour de l'écriture, « venu de mon plaisir de lire qui s'est manifesté assez tard », de cette écriture qui symbolise la liberté. « On a les mots à disposition. Avec les mots, on construit une histoire. Je m'amuse en toute liberté ».

L'architecte des mots peint



Les élèves des classes de première du lycée Marie-Reynard ont donné lecture d'extraits du roman de Jean-Paul Didierlaurent, "Le liseur du 6 h 27".



Jean-Paul Didierlaurent face aux élèves de première.

alors ses personnages. « Je commence toujours par les baptiser, leur donner un prénom ». Les secondaires sont essentiels, indispensables à l'histoire, Madame Pipi, le gar-

relle réflexion sur la littérature positive.

Son public, essentiellement féminin, de 14 à 95 ans, a plébiscité la concision de son écriture et sa musicalité.